

## Azor et Mimi.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00035.118

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 728

**Description :** Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

**Notes :** Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Deux animaux de compagnie, un chien, un chat adoptent un comportement humain exemplaire, au grand ravissement de leur maîtresse, Mme Bonâme. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

## AZOR & MIMI

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 728



Madame Bonâme (la bête nommée) a recueilli une pauvre petite chatte abandonnée.  
Après l'avoir soigneusement lavée, poignée et bien séchée, elle la réconforte d'une succulente pâtée.



Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise de madame Bonâme en voyant la petite chatte, tablier aux reins et marchant debout, lui apporter au lit son premier déjeuner. La reconnaissance a changé la nature de la bête.



Quand madame Bonâme a fini de déjeuner, la petite chatte remporte la tasse vide à la cuisine et revient aussitôt présenter à sa bienfaitrice son jupon et ses pantoufles.

Madame Bonâme ne sait comment la remercier.



Mieux encore : quand madame Bonâme, une fois habillée, sort de sa chambre, elle trouve la petite chatte occupée à tout frotter et mettre en ordre dans l'appartement.

Madame Bonâme en joint les mains d'admiration.



Aussi la petite chatte, à présent baptisée du doux nom de Mimi, est-elle devenue la favorite, ce dont enrage Azor jusqu'à le toutou exclusivement gâté.



A voir un rire si choqué, le pauvre Azor tombe malade de jalouse. Mimi, compatissante, lui prodigue alors ses soins.

Azor, très touché, en oublie sa rancune.



Et Mimi devient sa meilleure amie. Aussitôt revenu à la santé, Azor entreprend l'éducation de Mimi. Il l'initie aux belles manières et lui apprend à danser.



Mais, au milieu de tous ces agréments, Mimi aperçoit pas de vue les soins du ménage. Azor, qui n'entend pas qu'elle se fatigue, se charge, lui, des gros ouvrages.



Le voyant si bien disposer, Mimi s'occupe de faire de lui un valet bien stylé ; et, comme il y parvient vite, Mimi obtient qu'on lui fasse une belle livrée dont il est très fier.



Azor, de son côté, entend que Mimi ne reste pas toujours en ménagère et il obéit pour elle une jolie toilette dont elle se pare avec grâce.

Azor applaudit des deux pattes.



Mais viennent le moment de préparer le repas, chaque d'far ses beaux atours pour se mettre à la cuisine avec un air que rien ne gêne. Madame Bonâme n'a plus qu'à se croiser les bras.



Pour les récompenser, madame Bonâme décide que désormais ils prendront avec elle leurs repas à table. Au début, Azor, par habitude, met son nez dans le plat ; mais Mimi le rappelle aux convenances.



Ils se sont occupés de connaître le jour de la fête de leur bonne maîtresse, et, au matin de ce jour-là, ils viennent sous sa fenêtre lui donner une serenade. L'instrument d'Azor n'est pas des mieux choisis, mais l'intention prime tout.



Et ce n'est que le commencement, car ils ont préparé d'autres surprises : alors que madame Bonâme sort pour faire un tour au jardin, elle les trouve au seuil lui présentant chacun un bouquet et modulant, en accord parfait, de petits cris comme compliment.



Quand, après le repas, la table est desservie et tout remis bien en ordre comme à l'ordinaire, ils viennent au salon, costumés en berger et bergère, donner à leur maîtresse la réjouissance d'un petit ballet gracieusement combiné.



Faisant enfin, dès la nuit, Azor tire un jardinière un brillant feu d'artifice qui se déroule sur l'ensemble, qui est aussi la fin de l'histoire, car elle n'aurait plus qu'à se répéter : leur vie, à tous trois, devant décor mais continuer la même.

OFFERT PAR

THE SPORT

17 BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS